

Les Incorruptibles : enseignant.e.s, élèves et dynamique de classe

Les Incorruptibles n'est pas seulement un prix littéraire, c'est aussi et surtout un réseau de plus de trente-huit mille enseignant.e.s et bibliothécaires qui le font vivre et l'incarnent, en France et à l'étranger. Chaque début d'année, nous recevons des dizaines d'appels d'enseignants curieux ou inquiets de savoir comment les autres organisent leur année Incorruptible. Ces questions en créent d'autres au sein de l'association : comment font les Incorruptibles du lycée français de Yaoundé ? Et ceux du village de Blesle en Haute-Loire ? Chaque expérience est-elle différente ou retrouve-t-on des tendances, des manières de faire ?

Pour répondre à ces questions, l'équipe des Incos a accueilli cette année une masterante en sociologie de l'ENS de Lyon, spécialiste des questions éducatives, Jasmine Bachi, que vous avez d'ailleurs peut-être eue au téléphone ou reçue dans votre classe. Son rapport est désormais disponible sur notre site. Ce document en résume les principaux résultats.

Prix des Incorruptibles et collaboration entre professionnels de l'éducation

L'enquête s'appuie sur un panel d'enseignant.e.s, au plus proche de la représentativité, et conclut que près des trois quarts des professeur.e.s des écoles participent en collaboration avec un.e autre professeur.e au moins, et parmi ces trois quarts, la moitié avec tout l'établissement ou à l'échelle de tout un cycle. De même, les professeur.e.s documentalistes et les professeur.e.s de français l'organisent en très grande majorité à deux membres de l'équipe pédagogique ou plus, le plus souvent dans le cadre d'une collaboration entre professeur.e de français et professeur.e documentaliste. Le Prix des Incorruptibles est donc, dans la grande majorité des cas, un projet collaboratif qui mobilise l'équipe pédagogique.

Parole d'adhérente :

« Chaque année, il y a tous les enseignants. Il y a une vraie dynamique autour du Prix des Incos, comment chacun va travailler et présenter aussi quelque chose. »

Mme JL., enseignante en primaire depuis plus de 20 ans et participant au Prix depuis moins de 15 ans



LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR LES JEUNES LECTEURS

Bibliothèque de classe, bibliothèque Incos ?

Pour les deux tiers des professeur.e.s des écoles interrogé.e.s, les livres Incorruptibles sont intégrés à la bibliothèque de classe. La participation au Prix n'est donc pas considérée comme éphémère : les livres deviennent des outils pédagogiques utilisés sur le long-terme.

Parole d'adhérente :

« Ils ne sont pas du tout remis de côté. Ça nous permet vraiment de renouveler aussi nos fonds de bibliothèque. Nous, on a une bibliothèque un peu vieillissante au sein de notre établissement. »

Mme Ev., enseignante en primaire depuis moins de 20 ans et participant au Prix depuis moins de 4 ans

Les Incos, un projet citoyen

Pour les trois-quarts des adhérent.e.s interrogé.e.s, le vote est un aspect important de la participation au Prix des Incorruptibles. Cette importance tient à la fois au vote lui-même en tant que geste citoyen, mais aussi à tout ce que le vote permet en matière de relation avec les parents, de création d'une dynamique de classe et de collaboration de l'équipe pédagogique. Dans certains établissements, le vote est même organisé sur une journée entière et mobilise toute l'équipe pédagogique, devenant un véritable évènement dans la vie de l'établissement.

Parole d'adhérente :

« On a décidé d'une journée. Et après on s'est réparti évidemment pour ne pas arriver à 100 élèves autour de l'urne. On s'est réparti des horaires dans la journée. On avait mis l'urne dans le bureau de la directrice et on les prenait petit groupe par petit groupe. C'est vrai que ça a créé une émulation à partir du moment où ils ont compris qu'il y allait avoir un vote, qu'on allait élire par classe le livre préféré, qu'on allait comparer entre classes, et puis qu'on allait faire ces jeux de quiz et ça a vraiment créé une motivation chez les élèves en fait. »

Mme Frs., enseignante en primaire depuis plus de 20 ans et participant au Prix depuis 4 ans



LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR LES JEUNES LECTEURS

Les Incos, un projet inclusif

Pour certains adhérents, en particulier en zone rurale ou en réseau d'éducation prioritaire, participer au Prix est un moyen d'être inclus dans un projet national et de bénéficier de services habituellement inaccessibles, en particulier l'organisation de rencontres avec des auteur.e.s. Des enseignant.e.s soulignent également l'utilité du Prix pour faire lire les petits lecteurs.

Paroles d'adhérente :

« Donc c'est vraiment un élément qui nous permet de nous désenclaver, puisque là, ce n'est plus nous qui allons vers les gens, mais ce sont les gens qui viennent vers nous. »

M. Ch., enseignant en primaire depuis plus de 20 ans et participant au Prix depuis 4 ans

Souvenir et culture Incos

Une part importante des adhérents interrogés souligne l'existence d'une « culture Incos », ou d'un « souvenir Incos » chez les élèves ayant déjà participé au Prix ou inscrits dans un établissement qui participe au Prix sur plusieurs niveaux. Le souvenir semble tout aussi vivace chez les élèves ayant participé en primaire que chez ceux ayant participé dans le secondaire. Cet élément montre que le Prix s'inscrit longtemps dans la trajectoire des élèves concernés et que le souvenir des livres reste vivace.

Parole d'adhérente :

« C'est vrai que les livres du Prix des Incorruptibles, ils adorent les relire, ils adorent les emmener à la maison, c'est sûr que ça crée quelque chose d'affectif avec les livres. »

Mme Bs., enseignante en primaire depuis plus de 20 ans et participant au Prix depuis 14 ans

En conclusion : l'enquête et ses suites

Cette année d'enquête n'a pas été seulement l'occasion de mieux saisir les formes de participations au Prix. Elle a permis également à l'association de réfléchir à de nouvelles actions liées aux remarques et expériences des adhérent.e.s interrogé.e.s. En particulier, si de nombreux enseignant.es et bibliothécaires ont insisté sur l'importance qu'avait pour eux la dimension nationale et internationale du Prix, ils ont regretté de ne pas suffisamment transmettre à leurs élèves, mis à part au moment du vote, le sentiment de participer à un dispositif qui les relie à d'autres enfants, en France et dans le monde. C'est notamment pour cette raison que l'Association développe en ce moment un projet de *Correspondance Incos*, pour que les enfants de Yaoundé et de Blesle, par exemple, puissent échanger autour des livres qu'ils apprécient... ou qu'ils n'apprécient pas !